

Tout d'abord, je remercie les organisateurs pour la tenue de ce *side event*. Au nom de la Belgique, je voudrais ici mettre en avant **trois mots clés**, qui constituent la réaction à l'idée de la mise sur pied d'un Fonds mondial pour la protection sociale.

Tout d'abord, le mot **momentum** s'impose ici. Neuf ans après la première évocation et proposition d'un Fonds mondial pour la protection sociale, il aura fallu la main invisible (et terrifiante, il est vrai) d'une pandémie pour appuyer, plus que jamais, l'idée de la création de ce fonds. Les populations digèrent, apprennent des risques et des chocs qu'elles subissent. Il y a actuellement une vision, de plus en plus partagée, et que nous souhaitons appuyer, vision qui place le développement des socles de protection sociale comme une des garanties fondamentales, si pas la plus importante, pour prévenir et réagir face aux chocs sociosanitaires, mais pas uniquement, les chocs environnementaux peuvent aussi en faire partie. En d'autres mots, c'est sans doute « *maintenant ou jamais* » pour s'accorder sur ce pilier de résistance à la pauvreté et à la fragilité des Etats.

Deuxièmement, la notion d'**investissement** nous semble, plus que jamais, un élément fondamental. Le rapporteur spécial a à de nombreuses reprises indiqué combien la mise en place et le développement de la protection sociale constitue un *investissement*, dont les effets bénéfiques se font sentir à court, moyen et long terme. Il ne s'agit pas de dépenser de l'argent, il s'agit de **gagner** en stabilisation, en accroissement du niveau de consommation des ménages à faible revenu, ou encore en augmentation des taux de scolarisation. C'est pour la Belgique, une vision essentielle, du même ordre que les investissements réalisés en matière de santé et de droits sexuels et reproductifs. Plusieurs études ont démontré combien l'investissement dans ces matières dites « *soft* », avait des incidences sur le revenu national brut des pays concernés. Autrement dit, investir dans l'humain, c'est, tout bien considéré, rentable sur le moyen et sur le long terme.

Enfin, en tant que fervent défenseur du multilatéralisme, nous souhaitons mettre l'accent sur la **cohérence et l'organisation du système multilatéral** dans son ensemble. Si le système onusien a démontré depuis longtemps sa valeur ajoutée et sa pertinence, plus que jamais dans le monde tel qu'il évolue ces dernières années, nous souhaitons également que l'efficacité de ses structures soit un objectif et une réalité constante de ce système, unique et irremplaçable. En ce sens, la structure proposée à ce stade par le Rapporteur spécial constitue une base de discussion intéressante, puisqu'elle tire profit des plateformes et autres entités déjà existantes. C'est vraiment fondamental. C'est un peu comme si toutes les pièces qui forment, actuellement, la « *maison de la*

protection sociale », seraient à terme rassemblées, et qu'on vise à créer, via le Fonds mondial, un toit commun, et une structure commune qui donne un sens à la circulation dans ces différentes pièces.

Soyons honnêtes, donner un sens à cette circulation constitue un *défi*, il est vrai, et nous en sommes conscients. Le rôle des pays partisans (de longue date) de systèmes de protection sociale étendus, sera de favoriser la meilleure circulation possible.

De même, en matière de financement et de durabilité de l'approche proposée par le Fonds, nous sommes aussi réalistes face aux instruments proposés par le Fonds mondial. Ainsi, en ce qui concerne la mobilisation des ressources nationales, les pistes avancées indiquent que les parties prenantes sont ici beaucoup plus larges que les seuls gouvernements nationaux ou les pays contributeurs à ce Fonds. Je cite ici quelques exemples : éliminer les flux financiers illicites, l'introduction d'une tarification du carbone ou encore l'allègement de la dette. Autrement dit, dans ces différents domaines, très spécifiques, la recherche de consensus, de convictions et de coalitions devra elle aussi être menée.

Enfin, je terminerai en rappelant que la Belgique poursuit elle aussi ses engagements en matière de soutien au développement de la protection sociale pour les pays moins avancés ou à faibles revenus. En complément d'un soutien au Flagship Social Protection en faveur de l'OIT et d'un cadre programmatique commun de 9 ONG belges sur le travail décent, la Ministre de la coopération Meryame Kitir a demandé à l'agence d'exécution belge, Enabel, de développer une stratégie, aussi appelée *portefeuille thématique*, sur la protection sociale, et ce au sein de 3 pays d'Afrique centrale : la RDC, le Rwanda et l'Ouganda.

L'ambition à long terme de la stratégie est d'améliorer les conditions de vie et la résilience des populations les plus vulnérables de la région des Grands Lacs en investissant dans les systèmes de protection sociale et le travail décent, ainsi qu'en contribuant à la promotion de leur développement socio-économique durable et inclusif (objectif stratégique).

La vision spécifique de la stratégie est que les femmes et les jeunes en âge de travailler dans la région des Grands Lacs aient davantage de possibilités d'exercer un travail décent, soient mieux protégés par les droits du travail et bénéficient d'une protection sociale et d'un dialogue social plus inclusif (objectif spécifique).

La stratégie thématique est construite autour de cinq changements intermédiaires clés, qui deviennent les axes stratégiques des stratégies pays. Les 5 axes stratégiques de cette stratégie sont structurés selon les 4 piliers du travail décent (OIT), et un cinquième axe a été ajouté pour garantir que les efforts en matière d'apprentissage,

d'élaboration de politiques et de dialogue national soient traités de manière adéquate aux niveaux national et régional.

Pour conclure, et en attendant l'issue et l'évolution autour de la création du Fonds mondial pour la protection sociale, poursuivons, chacun à notre niveau, gouvernement, société civile, partenaires sociaux, partenaires multilatéraux, nos objectifs liés à la protection sociale et au travail décent, tout en favorisant les espaces de discussion et de concertation, comme ce fut le cas aujourd'hui. Je vous remercie.
